

• Le site d'Arenberg, future usine à rêves audiovisuels

lundi 16.02.2009, 05:06 - La Voix du Nord



Image de synthèse du projet Wallers-Arenberg. Le but est de faire revivre ce lieu mythique.

| DES PROJETS MALGRÉ LA CRISE |

Lieu de tournage de *Germinal*, le centre minier d'Arenberg pourrait devenir dans une quinzaine d'années l'un des fers de lance de l'innovation audiovisuelle. C'est en tout cas le souhait de la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH), qui pilote ce projet estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros.

PAR GRÉGORY PLESSE

valenciennes@lavoixdunord.fr Ne dites surtout pas à Pierre Demessine qu'Arenberg est le Hollywood de demain, ça l'agace. Chargé de mission auprès de la CAPH, il tient à rappeler que l'utilisation du centre minier comme lieu de tournage n'est qu'une des facettes de ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du pôle d'excellence « images », aux ambitions planétaires.

Il rappelle d'ailleurs que « *le point de départ, c'est l'installation par l'université de Valenciennes de ses laboratoires de recherche audiovisuelle (DREAM)*. » Caméras filmant en 3D ou le ralenti extrême, captation émotionnelle, l'implantation des laboratoires de l'université permettra, selon Pierre Demessine, « *de faire passer ce lieu du XIXe siècle aux technologies du XXIe siècle*. » Une fois les laboratoires installés, l'idée est d'attirer les industries du secteur sur le site afin de créer une plateforme technologique de haute valeur ajoutée. Pour créer de l'emploi et aussi éviter l'actuelle fuite des cerveaux des jeunes chercheurs formés à Valenciennes. En parallèle, et afin de rentabiliser les (coûteux) équipements nécessaires, Arenberg servira également de centre de perfectionnement professionnel des métiers de l'image au sens large. Au-delà de la production audiovisuelle est concernée la télésurveillance ou encore l'arbitrage vidéo, qui pourrait connaître un « boom » si le football européen s'y convertissait.

Toutefois cet immense projet, bien que soutenu par un large groupe d'acteurs institutionnels (Union européenne, État, Région, Département, CAPH, etc.), est encore en grande partie dans les cartons. À ce sujet, Pierre Demessine souligne qu'il s'agit d'un « *projet sur dix, quinze ans* ». Pour le moment, Pierre Demessine s'attelle à boucler la requalification du site, quasiment achevée. Elle a coûté un peu plus de sept millions d'euros. Pour la conversion totale du site en pôle d'excellence, « *la CAPH sera en mesure de fournir un coût global avant la fin de l'année 2009* », assure le communiqué de présentation du projet. Les premières projections situent l'addition dans une fourchette allant de 15 à 55 millions d'euros. Pierre Demessine est néanmoins convaincu que l'attractivité générée par la reconversion du site devrait rapidement assurer de solides retours sur investissement.

Par ailleurs, l'importante superficie du site (trente hectares) et ses paysages pourront accueillir festivals, expositions ainsi qu'un centre culturel chargé d'entretenir la mémoire du lieu. •